L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.

VENDREDI, 4 AVRIL 1890.

Dans l'attente d'une Eglise.

Nous avons eu maintes fois l'occasion de vous parler de cette belle région des Attakapas, l'une des plus citées de la Louisiane, comme opulence de sol; l'une des plus aimables comme population; au sein de laquelle se sont conservées, se transmettent fidèlement les bonnes vieilles traditions de large et cordiale hospitalité.

L'un de ces jours, nous nous donnerons le plaisir de vous entretenir d'une petite excursion que nous faisions il y a quelque six mois et qui nous a laissé de trop charmants souvenirs pour ne point aimer à y revenir.

Aujourd'hui, laissez-nous vous entretenir d'une œuvre touchante qui se prépare là-bas et dont nous vous avons déjà dit quelques mots.

Aussi bien, la date ne saurait être mieux choisie; puisque nous voici au Vendredi-Saint et qu'il s'agit de recommander un acte de piété.

Grâce surtout aux chemins de fer, les paroisses qu'ils traversent se peuplent graduellement, des établissements se forment; les immigrants accourent, des villages s'élèvent ou se développent dans cette partie de la Louisiane.

Parmi ceux-là citons le village de Sorrel, situé sur le railroad Morgan, et qui en est une station. Village est ici un mot presqu'ambitieux, car le nombre des maisonnettes qui s'y montrent, est fort restreint; quelques-unes le long de la voie ferrée elle-même et d'autres, clairsemées, qui, de ci de là, piquent la plaine.

La richesse n'est point là, cela se devine; mais on y trouve, du moins, ce qui doit la faire naître: l'amour, la poursuite du travail.

D'humbles cultivateurs se sont groupés dans ce coin du pays, et luttant d'efforts, ils se livrent à la petite culture: riz, maïs, patates, etc.

Le champ s'agrandira sans doute quelque jour, mais sobres, contents de peu, ils attendent les lendemains avec cette confiance sereine que donne souvent la conscience du devoir bien rempli.

Ces braves gens, tirant le plus grand parti de leurs modestes moyens d'action, de leurs trop incomplets outillages, sont souvent cités pour leur industrie, leur probité, et profondément pénétrés du sentiment de famille, ils élèvent de leur mieux les enfants d'aujourd'hui qui, Dieu leur prêtant vie, seront les travailleurs de demain. A leur tour ceux-ci deviendront des exemples comme l'auront été leurs parents.

Donc quand la tâche est accomplie, après la rude journée, on se réunit pour le repas du soir et malgré les rudesses du labeur, le sourire est sur les lèvres, et l'on entrevoit pour Sorrel une prospérité à laquelle tous ces bras robustes, infatigables travaillent ardemment. Et pourquoi non?

A six milles de là n'est-il pas une belle et florissante villette, qui grandit, s'étend, prospère chaque année: Jeannerette.

Eh bien, on fera comme les vaillants habitants de Jeannerette, on luttera et d'effort en effort, on obtiendra peut être les mêmes résultats. N'est-ce pas en effet, le même sol; n'est-ce pas la même situation, entre le Bayou Têche et un chemin de fer.

Oui; et cependant à ce nom de Jeannerette, une pensée s'éveille, et aussi presqu'un sentiment de jalousie, mais digne, mais honorable au plus haut degré celle-là.

A Jeannerette, ce ne sont pas seulement des hôtels, des écoles, des magasins, une vaste usine qu'on possède; ce n'est pas seulement un vaste champ d'Exposition qui s'y est ouvert à deux ou trois reprises; pour tout cela on peut attendre. Mais au milieu de la prospère petite ville se dresse, entr'autres, une Eglise catholique, et pour ceux qui ont la foi, elle est comme le bon génie, comme la douce providence qui veille sur la population.

Une Eglise! or Sorrel n'en a pas; Sorrel est encore trop pauvre pour s'en donner une et combien de temps lui faudra t-il pour réaliser son vœu, si de bonnes âmes ne lui viennent pas en aide. Le dimanche, la pensée de la prière est sans doute la première qui vient à ses habitants, mais pas de temple où la dire; il faut se mettre en route pour se rendre à la Messe, et franchir, ainsi qu'en pèlerinage, les six milles qui séparent de Jeanette.

La traite est dure pour qui aurait besoin aussi du jour de repos. On la fait religieusement cette traite, mais toujours, à l'aller, au retour on se dit; A quand notre Eglise?

Le clocher du village! il est dans ces mots quelque chose de doux, de caressant, et que de bienfaits aussi dans la chose elle-même!

Il est fréquemment des heures, surtout pour ceux qui vivent de la vie de campagne, où l'on éprouve le besoin d'entrer dans une Eglise, de s'y recueillir, de penser aux aimés qui sont auprès de vous, et aux aimés qui ne sont plus. L'Eglise est aussi la première éducatrice pour l'enfant; sans elle l'Ecole ne peut aller jusqu'au bout de sa mission.

Nous vous le disions plus haut, les résidents de Sorrel renouvellent bien, chaque dimanche, leur visite à l'Eglise de Jeannerette, mais cette longue marche—car la plupart s'en vont à pied—comment l'imposer à des enfants? Ceux ci grandissent donc sans jamais pénétrer dans la sainte demeure qui, même muette, a ses leçons. Jamais ils n'entendent la voix du prêtre leur parlant de ces croyances, qui leur donnent les premières notions du devoir; jamais ils n'entendent ce chant des cloches qui, même pour des têtes enfantines, ont une musique sous laquelle la pensée place des paroles, une prière.

Cette maison de Dieu qui leur manque, leur ferait mieux apprécier la maison familiale; le culte de celle-ci, ces enfants le connaissent, ils ignorent l'autre.

Si le doute, si l'incrédulité naissent quelquefois de l'âge, que cette dissolvante action du temps vienne du moins le plus tard possible; mais en attendant, peuplez le cœur et l'esprit de toutes les croyances, même les plus naïves; donnez, laissez à l'enfant cette période de saines sensations.

Elle sonnera trop tôt l'heure où, devenu homme, découragé, dévasté par les sombres réalités de la vie, il entrera en lutte avec lui-même, il se demandera le pourquoi de ces mêmes croyances, poétiques berceuses de sa jeunesse.

Jusque-là jetez dans son intelligence les bonnes semences; le bon grain lèvera.

Ceux-là même—et nous parlons des plus forts—qui ont abouti au doute, ceux-là se prennent souvent à regretter, non seulement leur foi ébranlée ou éteinte, mais jusqu'à leurs superstitions du jeune âge. Ecoutez ce cri de regret, échappé à Béranger, qui fut souvent un vrai poète, quoi qu'on ait dit; écoutez cette invocation à ses enfantines superstitions perdues: *Les feux follets*:

De mille erreurs l'âme affranchie.
Me voilà vieux avant le temps,
Vapeurs qui brillez peu d'instants,
Voyez comme ma tête blanchie!
Des sages m'ont ouvert les yeux.
Mais j'admirais bien plus l'aurore,
Quand je connaissais moins les cieux!
Du savoir le flambeau dévore
Les sylphes qui m'ont bercée;
Ah! je voudrais vous craindre encore....
Follets, dansez, dansez, dansez!

—Il nous semble vous les avoir cités autrefois ces vers; n'importe, il est permis, n'est-ce pas? de se répéter ainsi.

Or, cette absence d'une Eglise à Sorrel est depuis quelque temps la préoccupation de bien des âmes généreuses et au premier rang ce sont encore les femmes qu'il faut citer.

Quand elles passent devant le village, elles peinent de ne pas voir ce clocher auquel on y aspire tant et elles se sont dit qu'il fallait l'en doter. Et aussitôt la pieuse propagande de commencer. Vite elle a fait chemin, paraît-il, vite une association s'est formée et le temps n'y a pas été gaspillé en vains débats.

Elles étaient en fort petit nombre d'abord, mais le bien a son attraction; on est venu à elles de tous les points de la paroisse Ste-Marie. Chacune s'est unie à l'œuvre pour en faire un projet pratique. Aujourd'hui ce projet a pris corps et c'est pour le servir qu'a été organisée la Foire qui s'ouvrira le 8 avril et se prolongera durant trois soirées.

A la tête de cet excellent mouvement, dont on attend une réussite complète, figurent, entr'autres, car nous en oublions sans doute: Mmes Koblear, Ernest Pécot et S. de la Houssaye. A toutes les portes elles ont frappé et partout elles ont rencontré, non pas seulement des promesses, mais aussi des offrandes et l'assurance d'une collaboration active.

Des denrées de toutes sortes, venues de tous les points, arrivent, paraît-il, en bon nombre; dans toute la région du Têche on s'empresse pour seconder d'aussi louables efforts; et de la Nouvelle-Orléans aussi l'on attend, nous dit-on, un très précieux contingent.

Tous ces dons seront offerts en vente, à prix réduits, et outre ce marché que l'on prévoit devoir être très achalandé, il y aura tombola, tableaux vivants, lanterne magique, jeux variés, tout un spectacle enfin. Puis pour couronnement, chaque soir un de ces soupers comme on sait les servir à la campagne; fins, abondants, et sans qu'il en coûte beaucoup à la bourse.

Des amis de la Paroisse Ste-Marie nous prient de recommander cette fête, si recommandable en effet, et de solliciter des offrandes, de quelque nature qu'elles soient, et qu'on voudra bien adresser aux dames que nous avons nommées, qui les attendront à Sorrel. C'est pourquoi nous avons écrit ces lignes, que nous aurions voulu pouvoir publier plus tôt.

Et voilà comment est aujourd'hui en joie le petit bourg de Sorrel—nom d'une famille qui, elle aussi, pratique noblement la charité; voilà comment on y a mis toutes ses espérances dans les trois soirées prochaines; comment déjà on y a la vision d'un modeste clocher qui pointe dans l'espace, et l'on entend comme le bruit lointain d'une cloche, qui sonne joyeusement et appelle enfin l'allègre bourgade à une Eglise, la sienne cette fois.

L. PLACIDE CANONGE.

En manière d'erratum.

Le journalisme a sans doute ses privilèges, ses excellents côtés, mais ses inconvénients aussi, vous vous en doutez. Il en va ainsi de toutes les professions, direz-vous peut-être; néanmoins la nôtre qui ne chôme jamais, qui se poursuit à ciel ouvert, est, plus qu'aucune autre, exposée aux attaques, aux rancunes. Si la lettre anonyme n'existait pas, on l'aurait certainement inventée contre le journaliste. Oui, si depuis que nous appartenons à la presse nous les avions recueillies, la collection n'en manquerait certes pas d'intérêt et nous imaginons bien qu'il en va de même pour nos confrères.

Il est vrai que sous cet anonymat on nous adresse parfois de tout aimables choses; mais d'autre part, nous les payons souvent par de rudes apostrophes auxquelles, d'ailleurs, on se fait vite insensible. Cette philosophie-là s'acquiert sûrement dans les bureaux du journal.

Notre objet n'est pas ici de traiter ce sujet de l'anonyme; si notre pensée s'y porte en ce moment c'est à propos de lignes de cette espèce, reçues par nous il y a déjà longtemps de cela, et qui nous prenaient à partie au sujet des *errata*, auxquels on ne peut guère échapper dans la presse. Ces lignes n'étaient guère méchantes, mais évidemment elles voulaient l'être; et, bon chrétien, nous devons tenir compte de l'intention, surtout en Semaine Sainte. L'intention y était donc; on fait ce que l'on peut.

Oui, les erreurs typographiques, les substitutions de mots, les délits orthographiques, les *coquilles* sont, en tous pays, en toutes langues, des faits se reproduisant à peu près chaque jour, malgré toute l'attention que vous aurez prêtée à vos épreuves; malgré le "*bon à tirer*," qu'aura signé même le plus expert. Nous avons lu que la fameuse maison Firmin Didot offrait une prime de vingt-cinq francs pour toute faute quelconque signalée dans ses éditions et que toujours elle eut, elle a, sans doute encore à débourser de ce chef.

Le fait est que la correction des épreuves, qui semblerait être à la portée du premier venu, est chose fort délicate, fort minutieuse; en cela les impeccables sont d'une rareté excessive. Nous déclarons, pour notre part, n'en avoir jamais rencontré aucun.

Que ceux qui cherchent matière à *copie* nous permettent de leur en désigner une et d'une rédaction bien facile vraiment. La chose consisterait à suivre chaque jour, à suivre attentivement journaux et revues et à en relever, à en noter les *coquilles*.

La coquille, c'est-à-dire l'emploi d'une lettre pour une autre par le typographe, le *compositeur*, est de tous les instants et cette seule substitution d'une lettre unique fait souvent subir au sens d'une période, ou d'un mot, les déviations les plus comiques. Nous avons affirmé que cette simple exhibition annuelle des coquilles formerait un volume plus amusant que nombre des revues de bout de l'an qui défilent sur les théâtres.

Ces erreurs nécessitent donc le plus souvent les *errata* dont se plaignait l'anonyme rappelé plus haut.

Mais trait assez curieux, et qui nous a frappé maintes fois, il est certaines erreurs qui semblent inhérentes à certains ateliers de typographie; chacun a peut-être les siennes, elles s'y sont acclimatées, implantées; sans cesse on en retrouve la pousse.

A ce sujet nous n'avons pas l'intention d'entrer ici dans des détails, la chose nous mènerait trop loin et voilà déjà que nous avons dépassé toutes limites, car en prenant la plume nous n'avions pour objet que de placer ici un petit erratum.

Cependant, laissez-nous vous dire une particularité qui nous est propre peut-être, car fréquemment elle s'est reproduite à l'endroit de notre *copie*.

Dans la plupart des très nombreux journaux auxquels nous avons collaboré, deux mots, entr'autres, nous ont souvent préoccupé, alors, surtout, que nous les placions sur une épreuve ne devant plus avoir de *revise*; c'est-à-dire ne devant plus être soumise à corrections.

Ils sont bien simples pourtant, bien usuels ces deux mots: *auspices*—*rémunérateur*. Cependant toutes les fois que nous employons l'un de ceux là, nous prévoyons que le même fait va se représenter et nous parions à nous-même, *in petto*, un cigare, que l'épreuve nous portera "*auspices*", avec un qualificatif qui aura été féminisé, et que *rémunérateur* nous reviendra sous cette forme transposée, *rénumérateur*.

Or huit fois sur dix nous nous gagnons ce cigare; et nous ne jurerions pas qu'il n'en sera point ainsi cette fois encore. Attention, ami typographe.

A quoi tend tout ce babil? allez-vous dire. Voici: Par l'accalmie du moment les sujets sont rares et comme une incorrection s'est glissée dans les lignes par nous consacrées hier à l'Opéra, au lieu de recourir à l'*erratum* banal, nous nous sommes passé la fantaisie de cette petite digression, que nous pardonneront messieurs les typographes, auxquels, d'ailleurs, nous avons plus d'une fois dû le service de réparer des omissions par nous commises.

Digression, soit, répondrez-vous aussi, mais venez au fait! comme dit Dandin. Eh bien, le fait le voici: hier nous faisions usage de ce mot: *auspices*, que nous avions flanqué de l'adjectif: *excellents*, le tout intercalé sur une dernière revise. Et une fois de plus nous nous sommes fait la gageure d'un cigare qu'il paraîtrait: *excellentes auspices*; et de rechef nous nous sommes gagné ce cigare, que, par parenthèse, nous fumons en écrivant ces lignes, assez nombreuses déjà pour qu'il soit temps de vous tirer notre révérence.

L'Art.

C'est toujours plaisir pour nous de feuilleter les livraisons de cet ouvrage dont il faut bien reconnaître la double valeur: littéraire, artistique.

Et puis non seulement il est là régulièrement des pages fort remarquables sous le rapport de la forme, sous le rapport du fond; des reproductions de tableaux, d'objets curieux, splendidement rendus par la gravure, mais encore les directeurs de cette publication bimensuelle parisienne se font un devoir de donner à chacun des numéros beaucoup de variété; ils y réussissent à merveille.

Celui que nous avons sous les yeux (620) témoigne encore de cette sollicitude et de cette réussite. Nous le répétons, c'est là une toute précieuse collection, que nous ne saurions trop recommander à tous ceux qui ont quelque souci de l'art. Elle est comme indispensable à toute bibliothèque.

Voici le sommaire de cette dernière livraison.

TEXTE.—*Aux abonnés de l'Art; Nos concours.*—*L'œuvre gravé de Caylus*, par Samuel Rocheblave.—*Les candélabres de bronze fondus par Annibale Fontana pour la Chartreuse de Paris*, par Emile Molinier.—*Cours de littérature musicale des œuvres pour le piano au Conservatoire de Saint-Pétersbourg*, par César Cui.—*L'Orfèvrerie civile à l'Exposition Universelle de 1889*, par Emile Molinier.—*John Jackson*, par John Dubeulos.

GRAVURES HORS TEXTE.—*Are you better?* Eau-forte de Mlle Hélène Formstécher, d'après le tableau d'Henry Bacon; motif d'une charmante naïveté et de fine et spirituelle exécution; un chien qui plonge le regard dans celui de sa jeune maîtresse malade encore, affaissée dans un fauteuil, et à laquelle il demande, lui aussi, de la rassurer sur sa santé: *Are you better?*—*La Saulaie*, fac-simile d'un dessin de Jules Dupré—Eau-forte de Mathilde Teyssonnières d'après le tableau de John Jackson: *Jeune femme du temps de la Restauration*.

Gravures dans le texte.—*Le Dormeur; Madone*, gravures du comte de Caylus; *Ph. Cl. L. de Thubières, comte de Caylus*, portrait dessiné par Cochin le fils.—*Portraits et croquis;*—*La Cène;*—*Le miroir ardent;*—*La Pèlerin;*—*Le Satyre ivre;*—*La Tour carrée;*—*Le Berger endormi;*—*Paysages;*—*Charles-Quint* ... (gravures du comte de Caylus; *Candélabres en bronze*, par Annibale Fontana.—*Robert Schumann*.—*Surtout de table en argent de style Louis XV.*—*Vase en vieux chine bleu, avec monture en argent de style Louis XV*, par André Aucoc; *Seau à rafraîchir; Soupière*, par Boin Taburet—(Exposition Universelle de 1889).

Musée-Théâtre.

Représentations tous les jours se succédant sans interruption de onze heures du matin à dix heures du soir; chacune d'elles durant une heure environ. Le tout pour 10 cents.

—L'Association de l'Armée du Tennessee annonce pour lundi prochain une fête qui aura lieu au Masonic Hall.

Remerciements pour l'invitation adressée à l'*Abeille*.

L'ASSOCIATION DE SAINT-FRANÇOIS DE SALES. COMPTE-RENDU DE L'EXERCICE DE 1889.—LES CATHOLIQUES EN HOLLANDE.—On lit, dans la *Gazette de France*:

L'Association de Saint-François de Sales vient de publier le compte-rendu de l'exercice 1889.

Les résultats sont consolants, et montrent que les catholiques comprennent tout le bien fait par cette œuvre bénie de Dieu.

Les recettes générales sont supérieures de près de 21,000 francs à celles de 1888. Celles de la France ont une magnifique plus-value de 31,000 francs.

Le total des recettes s'élève à la somme de un million cent six mille francs (1,106,722 francs 10), dans laquelle la France figure pour près de huit cent trente sept mille francs, et Paris pour cent trois mille francs.

1. Le nombre des demandes de secours adressées en 1889 au conseil par messieurs les curés, généralement, et auxquelles on a pu satisfaire, monte au chiffre de huit mille cent vingt-trois, dont trois mille six cent soixante trois allocations en espèces, et quatre mille quatre cent soixante en ballots de livres pour bibliothèques et propagande religieuse.

2. Le nombre des écoles, asiles et patronages secourus a été de près de trois mille (2,916).

3. Le nombre des subventions pour missions et retraites populaires a été de près de cinq cents (448).

4. Le nombre des ouvrages de bibliothèque de propagande et des almanachs donnés a été de sept cent douze mille neuf cent huit.

5. Enfin, celui des objets de piété, crucifix principalement, a été de huit cent quatre mille neuf cent quatre-vingt-seize.

En 1853, il y avait en Hollande 711 religieux dans 88 maisons; en 1887, leur nombre atteignait 2,572, dans 114 couvents; les religieuses, de 1,943 dans 109 maisons, arrivaient à 8,350 dans 453 monastères.

Les hospices et orphelinats catholiques sont montés de 93 à 233.

En 1853, il y avait en Hollande 1,144,415 catholiques. En 1877, ils atteignaient 1,403,400. Depuis cette date, on peut être sûr que le chiffre des catholiques hollandais a encore augmenté de plusieurs centaines de mille.

On a construit 416 églises et l'on en a restauré 136, avec une dépense de cent millions de francs.

La Hollande contribue largement au denier de Saint-Pierre.

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie et Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Nouvelle.
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytania et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22.
15 Poste de la Cie de Pompe No 23.
16 Poste H. and L. Co. No 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Ste Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Colisée.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richard.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12 Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1, Hunter.
35 Chippewa et St-James.
36 Station de Police du 2ème Precinct
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
39 Richard et Annonciation.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Marché Dryades, Melpomène.
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste No 6.
47 Calliope et Front.
48 Peters et St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18, Calliope.
54 Remparts et Delord.
56 Calliope et Front.
57 Magnolia et Erato.
58 Julie et St-Charles.
61 Terpsichore et Franklin.
62 Pied de la rue Lafayette.
63 Camp et Poydras.
65 Julie et Commerce.
71 Pied de la rue Julie, Dépôt du L & N. R. R.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Girod et Baronne.
83 Poste de la Cie de Pompe No 15 rue Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, rue Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
141 Bienville et Vieille Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7 Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste H. & L. Co. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des cars, rue du Canal.
156 Prieur et St-Louis.
214 Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10, Dumaine.
231 Tremé et Esplanade.
232 Remparts et Esplanade.
234 Tremé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 21, Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse.
241 Poste de la Cie de Pompe No 3 Esplanade.
242 Ste Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, Française.
245 Pont du Bayou et Esplanade.
252 Marigny et North Peters.
253 Poste de la Compagnie de Pompe No 9, Esplanade.
312 Station de police, Champs-Elysées
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
317 Lapeyrouse et Miro.
412 Laharpe et White.
413 Rempart et Espagne.
414 Poète et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
416 St-Antoine et Claiborne.
513 Presse à coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 24 rue Dauphine.
613 Dauphine et Indépendance
614 Station des cars, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis.
616 Barnes et Dauphine.

THE NEW-ORLEANS BEE

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months, 75 cents.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 4 Avril 1890.

Indications pour la Louisiane—Temps beau, plus chaud, vents d'ouest.

Température du 3 avril 1890.

Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens, No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	66	19
Midi	70	21
3 P. M.	72	22
6 P. M.	70	21

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Sosthène D. Weber à Mlle Robertine West.
Jacob Ziegler à Mlle Mary M. Frischbertz.
Antoine G. Nicotra à Mlle Blanche M. Kerkel.
Jacob Stephens à Mlle Joséphine Breckheeft.
Edward Born à Mlle Annie Burrell.
Antoine J. Randall à Mlle Henrietta Bivens.

Naissances.

Mme Auguste B. Wheeler, un garçon.
Mme Ulysse Wattigny, un garçon.
Mme Frederick Marie, Jr., un garçon.
Mme Edward McGraw, une fille.
Mme Conrad Keber, une fille.
Mme Joseph Konz, une fille.

Décès.

John Reuther, 30 ans, rues Remparts et André.
John W. Siemens, 3 mois, 67 rue Nord Villeré.
Sydney J. Jurgens, 14 mois, 133 rue Montégut.
Léopold E. Eagan, 10 ans, 31 rue Indépendance.
Charles D. Golding, 2 ans, 128 rue Robin.
John Connelly, 65 ans, 116 1/2 rue Gaiennié.
Luke Gehran, 50 ans, 346 rue Annonciation.
John Joseph, 12 jours, 117 rue Union.
Henry P. Cienfuegos, 45 ans, 434 rue Nord Claiborne.
Teresa Morelo, 5 mois, 117 rue Nord Prieur.
John Rathke, 68 ans, Alger.
Annie L. Pettigrove, 8 mois, Alger.
Helen Nelson, 8 mois, Alger.
Victor Granaux, 43 ans, 266 1/3 rue Bienville.

Cour Civile de District.—James C. Haydne, syndic pour Haynes & Rogers contre Yale & Bowling pour $2,035.

Herman Herlish contre la Louisville, New Orleans and Texas R. R. Co. en $30,000 de dommages. Le jury accorde $10,000 au demandeur. La Compagnie va interjeter appel.

A. McGuirk contre l'ex-juge Lazarus pour $3,000, comme sténographe pendant le célèbre procès. Le demandeur obtient $1,150.

A. E Massman frères & Cie contre E. et E. H. Fulton pour $180.

Veuve Caroline Lacaze contre M. et Mme J. G. Marcy.—Jugement en faveur des défendeurs.

Cour Criminelle.—Section B.—Marie Bernechar, larcin, 20 jours.

Dalton Williams et Harry L. Lloyd, deux jurés, sont condamnés à $2 50 chacun pour n'avoir pas répondu à l'appel pendant deux jours.

Première Cour de recorder.—Hier matin a comparu devant le recorder Murphy un nègre du nom de Daniel Titus, arrêté par le caporal Seelhorst pour avoir tué, le 12 février 1889, au cours d'une rixe, un nommé Paul Johnson. Tous deux s'étaient pris de querelle à bord du steamboat *Alto*, au Bayon des Glaises, et Johnson, qui avait eu le crâne fracturé d'un coup de barre de fer, était mort peu après des suites de cette blessure.

Ainsi du moins jure le caporal; mais son prisonnier a conté une tout autre histoire au juge; il lui a dit que Johnson n'était pas mort et que pas plus tard que la veille de son arrestation il l'avait rencontré en ville.

Depuis la rixe du 12 février il s'est sont, paraît-il, réconciliés, et il l'avait même invité à paraître en Cour hier matin. Titus a été renvoyé en prison et la police a reçu l'ordre de rechercher Johnson.

Hier matin, le sous-coroner, Dr Archinard, a fait sous une pluie battante, à la station centrale, l'autopsie du corps d'Octavie Haller, assassinée la veille au soir. Elle portait dans la région du cou 9 coups de couteau, dont 4 étaient mortels. Celui qui a causé la mort avait pénétré entre deux vertèbres cervicales et coupé la moëlle épinière.

Les yeux de la victime étaient grand ouverts et exprimaient la terreur.

Le meurtrier qui a l'air très satisfait et se montre fort calme ne cache pas sa satisfaction d'avoir réussi à se venger et son indifférence de ce qui en résultera pour lui. A la question: êtes vous coupable ou non coupable, qui suit la lecture de l'acte d'accusation, il a répondu "*coupable*" et le juge Murphy l'a renvoyé en prison en attendant que le jour de sa comparution ait été fixé.

Le juge Murphy a condamné hier matin à 30 jours de prison une nommée Bridget Moore, qui est ivre depuis huit jours et durant ce laps de temps n'a pas repris connaissance. Elle en a elle-même fait l'aveu au juge.

Nouvelles du Fleuve.

Les planteurs dont les propriétés sont inondées par la crevasse de Nita se sont plaints aux ingénieurs de la présence d'obstructions empêchant le rapide écoulement de l'eau. Après examen des lieux, les ingénieurs déclarent que les trois-quarts de l'eau s'écoulent par le lac très promptement, et qu'en fait d'obstructions il n'y a que les arbres et les buissons qui arrêtent l'eau en certains endroits.

M. Lewis va se rendre à Nita pour estimer la superficie de la région submergée.

Les levées entre Baton Rouge et la Nouvelle-Orléans sont en bon état. Dans l'Arkansas il y a eu une violente tempête, qui a duré 2 jours.

La pluie tombe encore, mais on annonce que le temps va s'éclaircir de nouveau. Malgré cette abondance de pluie, le fleuve continue à baisser.

Une grande partie de la population est dans un complet dénûment mais la population de l'Arkansas refuse les secours qui lui sont offerts, voulant elle-même supporter toutes les charges.

L'état des autres crevasses reste le même.

A Greenville, les faubourgs de la ville sont seuls inondés, la partie commerciale est à sec.

Au bayou Rouge, la levée qui menaçait de céder a été consolidée.

En ville, le fleuve a monté de 1/10 de plus dans les vingt-quatre heures. On attribue cette crue au grand vent du sud.

A Alexandria, la crue a été de 3 6/10 pieds en vingt-quatre heures. Par contre, le fleuve a baissé à Louisville, St-Louis, Chattanooga et Nashville.

Le bureau des ingénieurs va faire une enquête au sujet des coupures à la levée qui ont causé des crevasses. Un rapport sera présenté à la Législature afin qu'elle prenne des mesures de nature à prévenir le retour des désastres qui ont frappé une partie de la Louisiane.

Département du feu du 6ème District.—Les commissaires du département du feu du 6ème District se sont réunis hier sous la présidence du maire. La question de l'amélioration du système d'alarmes a été soulevée et l'on a décidé que le nombre de boîtes serait augmenté. Le chef O'Neil a appelé l'attention sur le mauvais état des stations de pompes où les hommes ne sont pas à l'abri de la pluie.

On a discuté la construction de deux stations au prix de $1,700 chacun et la vente de la station du Pélican, et la séance a été ajournée sans qu'aucune décision ait été prise, le maire ayant promis de soumettre la question à M. Clarke, président du comité de finance.

Suicide.—Hier matin, Mme Claudie Vandergrift, âgée de 39 ans, internée au Louisiana Retreat, s'est suicidée en se pendant au montant de son lit.

Coupable.—Pierre Bertin, qui avait terrassé M. J. M. Dufour dans son épicerie et lui avait volé sa montre et une somme de $200, a été reconnu coupable de vol avec effraction.

Le sergent Dunn.—Le Board of Trade a adopté une série de résolutions par lesquelles il demande la destitution du sergent Dunn dont la prédiction a causé un tort immense au commerce de la Nouvelle-Orléans.

Le City of Lincoln.—MM. De Wolf et Hammond, agents de la compagnie à laquelle appartient le "City of Lincoln," ont appris que celui-ci s'est échoué à 1/2 mille en vue de South Pass.

Attaque à main armée.—Hier soir, à 10 h. 30, le chef Hennessey, a arrêté encoignure Lafayette et Howard, un barbier nègre, du nom de Dave Ogden, habitant rue Perdido, No 151, qui avait attaqué Fuscilla Ogden avec un rasoir. Il a été accusé en outre de port d'arme cachée.

Chute.—Hier soir à 4 heures, une petite fille de 3 ans, fille de Mme Moore, qui passait avec une servante encoignure Magasins et St André, est tombée et s'est blessée légèrement au front.

Bébé pratique.

—Papa, qui est-ce qui a fait les montagnes? dit-il, s'arrêtant au milieu d'une excursion ascendante qui le fatigue légèrement.

—C'est le bon Dieu, mon fils.

—Eh bien! tu devrais lui dire de les faire un peu moins hautes.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le Prince de Galles.

Paris, 3 avril.—Le prince de Galles, qui est en route de Berlin et qui a toujours été populaire à Paris, est accueilli maintenant avec encore plus d'empressement.

On a remarqué néanmoins que le Prince, quoique âgé de 48 ans seulement depuis le mois de novembre dernier, a l'air épuisé et marche péniblement. Il est souvent obligé de s'arrêter pour reprendre haleine.

Ces preuves de décadence physique corroborent les récents bruits mis en circulation, que le prince est gravement malade.

Le général Boulanger.

Paris, 3 avril—Quarante Boulangistes, incluant MM. Laguerre, Laisant et Deroulède, sont partis pour Jersey pour conférer avec le général Boulanger.

M. Delahaye.

Paris, 3 avril—M. Delahaye qui était un des délégués à la conférence du travail à Berlin, dit que les résultats obtenus par la conférence ont été au delà de toutes ses espérances.

Rente française—Banque de France.

Paris, 3 avril—Le trois pour cent est coté à 88 francs 52 1/2 centimes.

L'état hebdomadaire de la Banque de France indique une augmentation de 2,325,000 francs en or et 2,975,000 francs en argent.

Dom Pedro souffrant.

Cannes, 3 avril.—Dom Pedro est souffrant. Le Dr Charcot, qui a été appelé de Paris, dit que sa maladie n'est pas grave.

La reine d'Angleterre.

Aix-les-Bains, 3 avril—La reine Victoria, qui séjourne ici, est en bonne santé. On pense qu'elle retournera en Angleterre par voie de la Suisse, l'Allemagne et la Belgique, et qu'elle s'arrêtera quelques jours à Darmstadt, Allemagne, où elle rejoindra l'empereur Guillaume et l'impératrice Frédéric.

Fonds allemands.

Berlin, 3 avril—L'état de la Bourse Impériale d'Allemagne constate une augmentation en espèces de 36,310,000 marcs.

La Freisinnege Zeitung et Emin Pasha.

Berlin, 3 avril—La *Freisinnege Zeitung* faisant allusion à l'action d'Emin Pasha qui s'est engagé à servir le gouvernement allemand sous les ordres du major Wissmann, dit qu'il croit que le chancelier Von Caprivi inaugure sa politique par une grave erreur.

Le Prince Bismarck.

Berlin, 3 avril—La liste des présents envoyés au prince Bismarck à l'occasion de l'anniversaire de sa naissance est amusante, mais elle prouve d'une façon concluante, à quel point le diplomate vétéran est estimé par le peuple.

Les présents comprennent deux mastifs, trois gobelets, plus de cent longues pipes en écume de mer et en bois, trois fusils de chasse, plusieurs livres de tabac, un grand fauteuil fait avec des cornes, plusieurs douzaines de cannes, une quantité de conserves, des gâteaux, des candis envoyés par les femmes de fermiers, des barils d'œufs, de la viande salée, une moitié de mouton, une caisse avec une douzaine de bouteilles contenant un remède miraculeux pour les rhumatismes, de la pommade, des brosses, des coussins et des petits tapis.

Rumeur.

Berlin, 3 avril.—Le bruit court que le prince Bismarck a dit que son intention est d'envoyer de temps à autre à la presse des lettres sur les questions politiques importantes du jour.

Le Czar.

Berlin, 3 avril—On rapporte que le Czar a abandonné son excursion projetée en Pologne. On a découvert qu'un complot avait été tramé pour faire dérailler le train impérial.

Cas de coma.

Cassel, 3 avril—Des cas de coma ont été constatés ici dans diverses localités de la province de Hesse.

A Schlüchtern, une femme est plongée dans un sommeil profond depuis trois jours.

Plusieurs cas semblables sont rapportés à Newstadt.

Maladies des paupières.

Puesburg, 3 avril.—Une épidémie affectant les paupières a attaqué tout un régiment de pionniers.

Sur 750 hommes 40 seulement ont échappé à la maladie.

Un grand nombre des malades sont devenus complètement aveugles et le régiment a été débandé à cause de cela.

Le canal à travers l'isthme de Corinthe.

Athènes, 3 avril—Le bill autorisant une compagnie à obtenir 800,000 livres sterling pour achever le canal à travers l'isthme de Corinthe, a subi sa troisième lecture aujourd'hui à la Chambre des Députés.

Les troubles suscités par les étudiants russes.

St Pétersbourg, 2 avril—Le doyen de l'Université en cette ville a essayé de calmer l'excitation qui règne parmi les étudiants, mais il n'y a pas réussi. Un détachement d'agents de police fait un service permanent à l'Université; l'on opère des arrestations parmi les étudiants de l'Académie militaire et de l'Académie de médecine.

Des corps de cosaques et de gendarmes entourent la bâtisse.

Ce mouvement n'a rien de commun avec la politique, mais a été suscité par le mécontentement qu'a occasionné l'esprit réactionnaire et arbitraire des nouveaux statuts de l'Université, substitués aux règlements libéraux qui furent en vigueur sous le règne de feu l'empereur Alexandre II.

Le gouvernement russe.

St-Pétersbourg, 3 avril—L'Université en cette ville est toujours ouverte, le gouvernement s'abstenant de mettre en vigueur son ordre de fermer cette institution parce que l'examen final des étudiants est sur le point d'avoir lieu.

Bruit démenti.

Saint-Pétersbourg, 3 avril.—On affirme de bonne source que la nouvelle qui annonçait que le Czar est tombé malade subitement, est sans fondement. Le Czar est en parfaite santé.

Bruit démenti.

Sofia, 3 avril—La nouvelle d'une rupture entre la Bulgarie et la Servie est démentie officiellement.

Tippoo Tib.

Zanzibar, 3 avril—Le bruit court que le major Wissman essaie de s'assurer les services de Tippoo Tib.

L'empereur Guillaume.

Pesth, 3 avril—Le *Pesther Lloyd* dit que le fait que l'empereur d'Allemagne a l'intention de suivre les conseils de son grand-père, et de baser sa politique étrangère sur des dispositions amicales à l'égard de la Russie, cause de l'anxiété relativement à la durée de la triple alliance.

Arrestation pour détournement de fonds.

Berne, 3 avril—Le trésorier d'Etat du canton du Ticino, a été arrêté sous l'accusation de détournement de fonds. La somme est de 1,000,000.

La Pall Mall Gazette—Emin Pasha.

Londres, 3 avril.—La *Pall Mall Gazette* publie aujourd'hui une entrevue qui a eu lieu avec Sir Francis Dewington, lequel fit partie du comité de secours Emin-Pasha.

Sir Francis est très indigné contre Emin-Pasha, parce que celui-ci est entré au service de l'Allemagne. Il déclare qu'il a en sa possession des lettres d'Emin, écrites lorsque celui-ci se trouvait dans l'intérieur de l'Afrique, et dans lesquelles Emin implorait des secours.

Sir Francis ajoute qu'il considère Emin comme un homme dépourvu de reconnaissance et de générosité, et déclare que sa nouvelle attitude l'abaissera dans l'opinion publique.

Le correspondant du Chronicle. L'empereur d'Allemagne.

Londres, 3 avril.—Le correspondant du journal *Chronicle*, à Vienne, écrit que l'empereur Guillaume assistera aux manœuvres qui auront lieu en Hongrie au mois de septembre, où il rencontrera l'empereur François Joseph.

M. Henry M. Stanley.

Londres, 3 avril—M. Henry M. Stanley a envoyé le câblegramme suivant:

"J'accepte l'action d'Emin Pasha comme étant une preuve qu'il est complètement remis de son accident. La doctrine des entreprises se propage."

Les paysans se soulèvent à Kasan.

Londres, 3 avril—Le correspondant du *Telegraph* à St-Pétersbourg écrit:

Les paysans se soulèvent à Kasan, et il y a déjà eu du sang versé.

L'agitation se propage dans la Finlande et la Pologne.

Des gendarmes et des cosaques ont été envoyés pour réprimer les désordres.

L'excitation est intense; tout le monde sympathise avec les étudiants.

Le steamer City of Chicago.

Londres, 3 avril—Le steamer *City of Chicago*, de la ligne Inman est parti aujourd'hui de Queenstown pour New York.

Mort du Marquis de Normandie.

Londres, 3 avril—On annonce la mort à Brighton du marquis de Normandie. Il était âgé de 72 ans. Il avait rempli à différentes époques les fonctions de gouverneur de la Nouvelle Ecosse, de Queensland, de la Nouvelle-Zélande et de Victoria.

La Législature de Ontario.—Les Etats-Unis et le Canada.

Toronto, Ont., 3 avril—Hier soir à la Législature de Ontario, M. Graham, membre représentant le East Lambton, a déclaré que, dans l'opinion de cette Chambre, il est désirable que des relations plus étroites existent entre les Etats-Unis d'Amérique et le Canada, et que cette Chambre demande respectueusement à la Législature du gouvernement canadien de prendre les mesures qu'elle jugera nécessaires pour amener une réciprocité de bonnes relations sans réserve entre les Etats-Unis d'Amérique et le gouvernement canadien.

M. Graham dit qu'en soumettant cette question à la Chambre, il ne fait que suivre le précédent établi par la conférence de Québec de 1887 et de la Législature du Manitoba, qui a récemment adopté une résolution dans le même sens.

Il ajoute que celle-ci a été discutée et que les assemblées de fermiers dans toute la Province ont fait un rapport favorable à cet effet.

Il est inutile de cacher le fait que les fermiers ont eu les mains liées par ce tarif prohibitif mis par les Américains sur leurs produits, et si l'on ne fait pas quelque chose pour soulager les fermes elles seront bientôt en banqueroute.

Les Etats-Unis sont notre marché naturel, a-t-il dit, et c'est donc l'intérêt de tout le pays que des relations commerciales plus étroites soient créées, soient encouragées.

Les fermiers sont aussi loyaux que tous autres citoyens, mais ils ont aussi le droit de demander qu'on leur fasse justice.

Si le Canada n'arrive pas à obtenir une réciprocité sans restriction avec les Etats-Unis, M. Graham pense que l'annexion sera la destinée inévitable du Canada.

M. Frazers, commissaire des travaux publics, dit que vu le grand nombre de membres absents, il serait injuste de discuter cette question aussi importante; par conséquent, il demande l'ajournement des débats; ce qui est adopté.

Nouvelles du Brésil. L'ex-empereur Dom Pedro est gravement malade dit-on.

Rio Janeiro, 3 avril.—La nouvelle a été reçue ici annonçant que l'ex-empereur Dom Pedro est gravement malade, et que le célèbre médecin le Dr.... (nom illisible dans la dépêche) a été appelé en consultation.

M. James Lee, chargé d'affaires des Etats-Unis au Brésil a présenté au général Deodora Da Fonseca une résolution de félicitations adoptée par le Congrès des Etats Unis, et approuvée par le Président Harrison.

Les évêques brésiliens.

Rio Janeiro, 3 avril—Les évêques brésiliens lanceront sous peu une pastorale refusant de consentir à la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

La récente arrestation du général sénateur Daban.

Madrid, 3 avril—La cause première de l'insubordination du général sénateur Daban, qui a été récemment emprisonné, et de l'appui qui lui a été donné par le général Martinez Campos, a été la déclaration du premier ministre Sagasta laquelle disait que les rapports faits par le général Martinez Campos en inspectant les forts et les garnisons dans le sud de l'époque, que le Maroc serait attaqué tôt ou tard par l'Espagne, avec ou sans le consentement de l'Angleterre ou des autres puissances sont impudents et incorrects.

Le général Martinez Campos a riposté en persuadant le général Daban qu'il fallait censurer ouvertement le ministre colonial au Sénat.

Celui ci a suscité une querelle personnelle entre M. Sagasta et le général Martinez Campos, mais cela n'a jamais donné lieu à un prononciamento.

L'armée est loyale; elle penche plutôt du côté des libéraux que du côté des conservateurs.

Arrestation du général Salcédo.

Madrid, 3 avril—Le général Salcédo, qui avait été arrêté pour avoir écrit une lettre exprimant sa sympathie pour le sénateur Daban, a été mis sous caution en attendant le procès. Le journal *Zorilliste* qui a publié la lettre sera aussi poursuivi.

Incendie.

Havane, 3 avril.—Un incendie a éclaté à Santiago de Cuba dans une bâtisse occupée par la Chambre de Commerce; les flammes se sont propagées à un magasin de dry goods et celui-ci a été détruit en peu de temps.

Deux dames et une domestique ont péri dans les flammes.

Une révolution a éclaté près de Iguala.

Mexico, 3 avril—Le *Diario Hogaro* dit qu'une révolution a éclaté près de Iguala, dans l'Etat de Guerrero, à cause de l'impopularité du gouvernement d'Etat.

Le 19me régiment régulier d'infanterie et un régiment de *rangers* sont partis en toute hâte hier après-midi pour Iguala.

WASHINGTON.

CONGRÈS.

Sénat.

Washington, D. C., 3 avril—Sur motion de M. Edmunds, il est ordonné que demain étant vendredi saint on s'ajournera jusqu'à samedi.

Chambre.

Washington, D. C., 3 avril—Sur motion de M. Hitt, une résolution a été adoptée requérant le Président de transmettre à la Chambre les copies de toute la correspondance qui a eu lieu entre ce gouvernement et le Mexique relativement à la saisie de la goëlette *Rebecca* à Tampico en 1884.

Sur motion de M. Lansing, de New York du comité des affaires militaires, un bill a été adopté, autorisant le Secrétaire de la guerre à livrer à l'Etat du Colorado les drapeaux portés par les régiments du Colorado.

Les bills suivants du Sénat ont été pris du calendrier et adoptés:

Un bill allouant $75,000 pour un édifice public à Aurora, Ills.; allouant $100,000 pour un édifice public à Leadville, Colorado; pour réorganiser et établir le district des douanes du détroit Puget.

Nominations confirmées par le Sénat.

Washington, D. C., 3 avril—Le Sénat a confirmé les nominations suivantes:

Wm. Davis, collecteur de la douane à Natchez, Miss.; E. W. Eakin, receveur des deniers publics à Pierre, S. D.

Maîtres de Poste: James A. Cochran, Colorado City, Col.; A. F. Clough, Sabitha, Kansas; W. J. Henry, Lindsborg, Kansas.

Témoignage d'amitié à la France.

Washington, 3 avril.—Un grand nombre de dames bien connues, parmi lesquelles les femmes des sénateurs Jones, McMillan, Payne et Hearts; Mme Whitelaw Reid, Mlle Florence Bayard et Mme Frank Hatton, se sont réunies hier chez le juge Field, et ont décidé de lancer une adresse, demandant aux dames d'Amérique d'envoyer des contributions pour une statue en bronze, qui sera présentée à la France en témoignage d'amitié. L'idée fut suggérée par Mme Nathan Appleton il y a plusieurs années et l'on avait alors obtenu $6,000. On se propose maintenant de porter la somme à $20,000; montant suffisant, croit-on, pour obtenir une belle œuvre et offrir un beau souvenir.

Température.—Nouvelles fluviales.

Washington, D. C. 3 avril—La pluie est tombée dans toute la vallée du Mississipi et s'est étendue vers l'est jusqu'à l'Ohio.

La température a haussé partout excepté en Floride et dans l'est du Texas.

Les changements suivants dans les rivières (en pieds et dizièmes) ont eu lieu:

Monté—A Memphis, 0.1; Vicksburg, 0.1; Little Rock, 2.6; Fort Smith, 1.6; Cairo, 0.1.

Tombé—A Nashville, 2.2; Louisville, 3.9; Parkersburg, 1.8.

Le fleuve est resté stationnaire à la Nouvelle-Orléans et à Helena.

Les rivières sont au-dessus de la ligne de danger à Memphis, 2.5; Vicksburg, 5.6; Nouvelle-Orléans, 3.0; Cairo, 8.7; Helena, 10.5.

Dîner offert à M. Whitelaw Reid.

Washington, D. C., 3 avril—Un dîner a été donné hier soir, à la Maison Blanche, par le Président Harrison et sa femme, en l'honneur de M. Whitelaw Reid, ministre des Etats Unis en France.

Lord Rosebery.

Washington, D. C., 3 avril.—Lord Rosebery a prononcé un discours ce soir en cette ville, dans lequel il a prédit la réunion prochaine du parti libéral, et a ajouté que la prochaine élection générale réglerait la question irlandaise pour cette génération.

Le steamer China fait une magnifique traversée.

San Francisco, 3 avril.—La Bourse des marchands a été notifiée de l'arrivée à Hong Kong le 31 mars du steamer *China* de la Compagnie de la Malle du Pacifique.

Il a fait le voyage en vingt jours de cette ville après avoir fait escale à Yokohoma.

C'est la traversée la plus rapide qui ait été faite.

Secours pour les victimes du cyclone.

Louisville, 3 avril—Les contributions pour venir en aide aux victimes du cyclone, s'élèvent à près de $130,000. Le Louisville, New Albany and Chicago R. R. a donné aujourd'hui $2,500.

M. Henry Peters, qui est actuellement en Californie, a envoyé $500 à Jeffersonville, et plusieurs autres contributions libérales ont été reçues aussi dans cette dernière ville.

Convention démocratique.

Nashville, Tenn., 3 avril—Le comité exécutif démocratique d'Etat s'est réuni aujourd'hui en cette ville. Il a été décidé que la Convention démocratique se réunirait à Nashville, le mardi, 15 juillet, pour choisir un candidat aux fonctions de gouverneur.

M. Robert Garrett.

Baltimore, 3 avril—M. Robert Garrett partira d'ici pour l'Europe au commencement de mai. Il se porte bien.

Grève terminée.

Joliet, Ills., 3 avril—La grève des conducteurs de chars urbains a été réglée; on a accédé à la demande des grévistes.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.		Départ.	
No 2 Fast Mail	7:00 am	No 4 Fast Ex	8:15 am
No 7 Ocn. Acc	5 pm	No 6 Long	3:15 p
No 3 Lim.	1:40 p	No 8 Ocs Acc	4:40
No 5 Fast Ex	7:20 pm	No 2 Fast Mail	8:00 pm

ILLINOIS CENTRAL

No 1 Passen	11:00 pm	No 2 Passen	9:16 am
No 3 Chic.and N. O. Lim	7:20 am	No 4 St Louis and Chic.Ex.	5:00 pm

TEXAS AND PACIFIC

No 52 California Express	7:00 pm	No 51 California Express	8:00 am
No 54 B. R. Local	10:25 am	No 53 B. R. Local	3:50 pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited	11.25 am	No 2 Fastline	8.45 am
No 5 Fast line	7 00 am	No 6 Limited	5.00 pm

LOUISVILLE NEW ORLEANS & TEXAS

No. 1	8:55 am	No. 2	8:00 pm
No. 3	5:55 pm	No. 4	7:55 am
No 5	10:10 am	No. 6	3:50 pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY, MORGAN LINE.

San Antonio Ex	7.45 pm	San Antonio Ex	7.25am
California Ex	8 15 am	California Ex	3.55pm

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD

Tous les jours excepté le dimanche—9:00 a.m. 4:00 p.m.—6:50 pm	Tous les jours excepté le dimanche. Pointe-à-la-Hache: 6:30 a.m. 5:00 p.m
Dimanches seulement—10:10 a.m., 8:00 pm	Shell Beach—9:30 am. Dimanches seulement—6:00 am. 4:00 pm

EAST LOUISIANA R. R. ABITA SPRINGS COVINGTON.

Le dimanche et le mercredi.

Arrivée	7.00 pm	Départ	7:30 am

Tous les jours excepté le dimanche.

Arrivée	8.45 am	Départ	4:00 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

VENDREDI 4 AVRIL 1890.

Point Houmas—MABEL COMEAUX, à 5 P M

Bas du fleuve—ALVIN, à 11 A M

SAMEDI, 5 AVRIL 1890.

St-Louis—CITY OF BATON ROUGE, à 5 P M

Rivière Rouge—GARLAND, à 5 P M

Cincinnati—NEW MARY HOUSTON, à 5 P M

Bayou Goula—MARY Z. COMEAUX, à 6 A M

Lockport—ASSUMPTION, à 5 P M

Ouachita River—G. W. SENTELL, à 5 P M

Ouachita River—ALTO à 5 P M

Pearl River—LUELLA, à 5 P M

Fleuve et rivières.

Memphis, 3 avril—Le fleuve monte. Temps clair et chaud. Pas d'arrivages ni de départs.

Cairo, 3 avril—Le fleuve a 48 pieds 6 pouces et monte. Temps couvert et frais Arrivés: Sidney Dillon de St-Louis à 9 a.m. City of Monroe de St-Louis à 11; H M Hoxie de la Nlle Orléans à minuit; Arkansas City de Natchez à 3 a.m. Départs: Sidney Dillon pour St-Louis à 11; City of Monroe pour Natchez à 2 a.m; Arkansas City pour St-Louis à 4 a.m.

Cairo, 3 avril soir—Le fleuve a 48 pieds 7 pouces et monte. Temps couvert et frais. Monté: John Gilmore pour St-Louis.

St-Louis, 3 avril—Le fleuve a 13 pieds 6 pouces et est stationnaire. Temps pluvieux.

Evansville, 3 avril—La rivière a 42 pieds 6 pouces et baisse. Temps pluvieux s'éclaircissant.

Louisville, 3 avril—La rivière baisse—19 pieds 7 pouces dans le canal, 17 pieds 3 pouces aux chutes. Temps couvert.

Cincinnati, 3 avril—La rivière a 39 pieds 3 pouces et baisse. Temps pluvieux. Arrivés: Buckeye State de Memphis.

Cincinnati, 3 avril, soir—La rivière a 39 pieds et baisse. Temps clair et chaud.

Les Passes.

Port Eads, 3 avril 6 p m—Vent du nord-est. Arrivés barque italienne Arcangelo, capitaine Consigliere, de Montevideo sur lest; à 10.40 a m steamship Wm G Hewes, capitaine Staples, de Bluefields, à 2.30 p m. steamship Algiers Florisian, capitaine Sandrev, de Liverpool via Colon et les ports mexicains.

Départs: steamships Hispania pour Port Limon, Jlarche pour Bayonne, Breakwater pour Belize, Hobd... Annons pour la Havane via les ports de la Floride; Nasmyth et Serra pour Liverpool; barque Mati Ane pour Narva, Russie.

Marchés.

Paris, 3 avril—Rentes trois pour cent 88 francs 52 1/2c.

Londres, 3 avril, 4 p m.—Consols à la clôture 98 1/16 au comptant et 98 3/16 à terme.

New-York, 3 avril.—Coton calme.

Middling Uplands 11 7/16. Middling Orléans 11 11/16.

Pas de ventes.

Futurs calmes à l'ouverture.

Livraisons en avril 11.40, mai 11.44, juin 11.48, juillet 11.51, août 11.51, septembre 10.94, octobre 10.54, novembre 10.37, décembre 10.36, janvier 10.37, février 10.40.

New-York, 3 avril—Coton calme. Middling Uplands 11 7/16, middling Orléans 11 11/16.

Ventes 95 balles.

Futurs stables à la clôture. Ventes 28,800 balles.

Livraisons en avril 11.41, mai 11.44, juin 11.48, juillet 11.52, août 11.50, septembre 10.92, octobre 10.54, novembre 10.38, décembre 10.37, janvier 10.38.

BULLETIN MARITIME.

JEUDI, 3 AVRIL 1890.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (ang) Annie, Ormiston, Gênes.
Goelette (am) Jos P Macheca, Michaels, Coatzacoalcos.
Steamship (ang) Haytian, Coward, Liverpool.
Steamship (ang) Yucatan, Foot, Liverpool.

ARRIVÉS.

BATEAUX A VAPEUR

Lafourche, Charlet, Thibodeaux.
Mabel Comeaux, Voorhies, Pointe Houmas
E W Cole, Blanchard, Lafourche Crossing.
Jesse K Bell, Campbell, Bayou Sara.
City of Baton Rouge, Bixby, St-Louis.
Mary Z Comeaux, Comeaux, Bayou Goula.

EXPORTATIONS.

GÊNES—par steamship Annie—4264 balles coton 759 barils huile graine coton 6000 douves.

LIVERPOOL—par steamship Haytian—3700 balles coton 31,000 boisseaux maïs en grenier et cargaison en transit.

LIVERPOOL—par steamship Yucatan—4600 balles coton 56,000 boisseaux blé en grenier.

IMPORTATIONS.

GALVESTON—par steamship Algiers—310 balles coton.

Arrivages de produits.

THIBODEAUX—par steamer Lafourche—60 barils mélasse 272 barils sucre et fret assorti.

POINTE HOUMAS—par steamer Mabel Comeaux—39 barils sucre 6 barils mélasse et fret assorti.

LAFOURCHE CROSSING—par steamer E W Cole—23 boucauts sucre 2 barils sucre 496 sacs riz brut et fret assorti.

BAYOU SARA—par steamer Jesse K Bell—23 balles coton 10 boucauts sucre 297 barils sucre 12 barils mélasse 202 sacs cendres graine coton et fret assorti.

ST-LOUIS—par steamer City of Baton Rouge—Fret assorti.

BAYOU GOULA—par steamer Mary Z Comeaux—45 barils sucre et fret assorti.

Par les chemins de fer.

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD Fret assorti.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD 2862 balles coton et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC RR. COMPANY 39 balles coton 33 balles filasse coton 46 sacs riz brut 1922 sacs sucre et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD.—Fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—7 balles coton 45 barils mélasse et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—9 boucauts tabac et fret assorti.

N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—Fret assorti.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Goëlette Jno F Kranz, McDonald	parti 15 mars
Steamship New Orleans, Halsey	parti 29 mars
Steamship El Mar, Hawthorn	parti 29 mars
Goëlette Conecuh	en charge 28 mars
Steamship El Monte, Quick	parti 2 avril
Steamship Knickerbocker, Kemble	parti 2 avril

LIVERPOOL

Steamship Venezuelan, Highton	parti 25 janv
Steamship Floridian, Sandry	parti 13 fév
Steamship Author, Owen	parti 26 janv
Steamship Scholar, Adshead	parti 22 fév
Steamship Historian, Buddle	parti 22 fév
Steamship Explorer, Jones	parti 27 fév
Steamship Texan, King	parti 1er mars
Steamship Counsellor, Jones	parti 23 mars
Steamship Caribbean, Watson	parti 8 mars
Steamship Editor, Thomson	parti 8 mars
Steamship Costa Rican, Wallace	parti 13 mars
Steamship Actor, Jones	parti 15 mars

LONDRES.

Steamship European, Johnston	parti 20 mars

SWANSEA

Steamship European, Johnson	parti 27 mars
Steamship Nete, Chadwick	parti 31 mars

SHIELDS, ANG.

Steamship Edinburgh	parti 15 mars

LISBONNE

Barque Geo Bishm, Gerloff	partie 15 mars

DUNKERQUE.

Navire Stephen, Kohlman	parti 4 fév

BLYTH.

Steamship Tantallon, Drake	parti 30 janv

BREME.

Barque Auguste, Witte	partie 31 janv
Steamship City of Lincoln, Stele	parti 4 mars
Steamship Nete, Chadwick	parti 25 mars

ST VINCENT, CAP DE VERDE.

Steamship Lauderdale	parti 20 mars

MADERE.

Steamship Cyprus	parti 22 mars

CAPE TOWN

Barque Vesuvio, Longobardo	partie 25 janv

LAGUAYRA.

Steamship Historian, Buddle	parti 15 mars

PALERME

Steamship Cyprus	parti 21 fév
Steamship North Durham, Jones	parti 24 mars
Steamship Gilsland, Robson	parti 22 mars
Steamship Tantallon, Drake	parti 8 mars

BUENOS AYRES

Barque Michele, Cacace	partie 10 fév

RIO DE JANEIRO

Barque Maria, Silva	partie 23 fév
Steamship Strabo	parti 17 mars

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	A quais
Annie	Gênes	rue 6me
Clinton	Balos Santiago	Alger
Aransas	Havane	Alger
Albert	Progreso	1er dist. 13
Bordeaux	Havre	4e dist. 41
Breakwater	Belize	3e dist. 30
City of Dallas	Belize	3e dis. 30
El Dorado	New York	Alger
Excelsior	New York	Alger
Gussie	Bocas del Toro	Alger
Haytian	Liverpool	1er dist. 20
Hispania	Port Limon	1er dist. 15
Jos. Oteri, Jr	Truxillo	1er dist. 15
Merida	....	Alger
Moorish Prince	Revel	4e dist. 47
Nasmyth	Liverpool	4e dist. 44
Professor Morse	Truxillo	1er dist. 15
Scotland	Brême	1er dist. 37
St Pizzati	Truxillo	1er dist 15
Saltram	U K ou Continent	Elevator
Thurston	U. K. ou Continent	Elevator
Yucatan	Liverpool	Southport

GOÉLETTES.

Dub	Continent	Gretna
Con-...	Espagne	1er dist. 32
...anda		rue Tre
Tunesdine	Continent	Gretna

GO

Jos P Macheca	Minatitlan	3e dist. 30

CONSULAT DE FRANCE —A— LA NOUVELLE-ORLÉANS.

BUREAUX, RUE CONTI, 84.

Ouverte de 11 h. du matin à 4 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent.

En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er avril 1890.

Liste de publication.

Brandis, Aimé	Lortiot, Adolphe
Beaufort, Auguste	Longe, Jean Brisse
Chabignon, François	Magnou-Gaspard, Jean
Paul Félix	Meunier, Théophile
Cayot, Jacques et Joseph	Rivoire, Ferdinand Cyrille
Coplin, Alexandre	Simon, Jean Russell
Duffor, Jean	Simon, Estefan Augustin
Fabaroz, Jean Jeoffrai	
Faraldo, Hippolyte	Thomassin, Auguste
de Hedouville, Jean	Thompson

LETTRES.

Mme Fanny Cavalier. Mlle Feyart

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, j'invite les personnes qui ont à soumettre à mon visa des actes établis en Louisiane ou dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans à les faire certifier, préalablement, par M. le secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.

1er avril 1890.

Le Consul,

PAUL DEJARDIN

Le Livre Bleu de la Nlle-Orléans POUR 1890-91.

Est en voie de préparation par Soards.

Un Annuaire renfermant un choix de noms de tous les propriétaires fonciers dépensant libéralement, judicieusement l'argent et dont il sera à désirer de faire la connaissance et d'obtenir le patronage.

La valeur de cet ouvrage, où on pourra trouver 10,000 noms choisis, arrangés en ordre alphabétique et où seront indiqués les adresses—sera immense—est apparente à tout le monde.

On y trouvera également bien d'autres renseignements utiles et intéressants, trop nombreux à énumérer ici. Le livre, doré sur tranches, sera relié avec goût; sa couverture de drap bleu en relief en fera un ornement dans un salon aussi bien qu'une utilité dans une maison de commerce.

Le prix de la souscription à l'ouvrage est de $3 et on n'en pourra obtenir d'exemplaires qu'à la condition d'en faire la demande d'avance. Envoyez à l'éditeur vos commandes par lettres ou cartes postales le plus tôt possible. Toutes les personnes qui ont reçu des circulaires et des blancs de souscription, sont priées de les signer et de les renvoyer promptement à leur obligé

L. SOARDS, Editeur.

5 Place Commerciale, coin de la rue du Camp. 15 mars—

Avis aux Créanciers

Département du Trésor.

Bureau du Contrôleur de la Circulation (Comptroller of the Currency).

Washington, D. C., 9 juin 1887.

AVIS.

Aux créanciers de la "New Orleans National Banking Association of New Orleans, La." insolvable.

Un dividende de 2 pour cent, faisant en tout 32 pour cent, a été déclaré en faveur des créanciers de cette association, le 9 juin 1885. La seule valeur qui restait alors et dont on pouvait attendre un dividende futur, consistait en une réclamation contre E. D. LeBreton, fondé de pouvoirs (assignee) de N. S. Williams, pour $50,606 83. Une action en recouvrement a été instituée à la Cour de Circuit et le tribunal s'est prononcé contre l'association. Appel ayant été interjeté à la Cour Suprême des Etats-Unis, le jugement de la cour inférieure a été maintenu. Il ne sera donc pas payé de nouveau dividende aux créanciers de l'Association dont les affaires vont maintenant être liquidées finalement.

Les créanciers dont ce noms suivent n'ont pas reçu tous les dividendes relevant de leurs réclamations et devront se mettre en rapport directement avec ce bureau.

W. L. TRENHOLM.

Contrôleur de la circulation, (Comptroller of the Currency

M. Aronstein,	A. M. Agelasto,
F. Albuntu,	A. Aloisier,
Joseph Batt,	Joseph Brugers,
A. Bayhi & Co.,	Dr. I. Bruns,
W. E. Bell,	W. R. Bell, administr
B. Benjamin & Co.,	A. Belmont & Co.
Louis Balloo,	Barcier & De Smet,
L. Bebolet,	F. Beiden,
J. Brandon,	F. Breon,
J. F. Barthélemy,	Louis Bauer,
Bonnio & Bro,	R. Beltran,
O. Barba.	R. E. Barinde,
J. A. Blaffer & Co,	W. Alexandre Bosse,
Jean Ballencie,	J. A. Bordenat
Samuel Banders,	Cemagerie & Lambert
James D. Coleman,	F. Calleway, agent.
Amadie Couturie,	P. Caro.
Lucy Curtis,	François Carrere,
Creole Fire Co. No. 9.	Cassidy & Miller
P. Casse, agent,	P. Casse,
Eugene Conlon,	M. Connell,
J. Cassard,	L. Charest,
J. H. Chipot,	Herman Curtius,
Louis Chapdin,	John Crickard,
Etienne Dubois,	Dubois & Lananide,
Mme Louis De Galle,	P. Duchenne,
T. B. Dunbar,	A. Delamotte,
P. Dalon,	J. C. Denis,
Arthur Denis,	De Saiser Hart & Co.
Dominique Doux,	George Dogan,
O. Dronet,	G. M. Dell,
A. Dunestre,	M. T. Ducros,
Davallier & Co,	A. De Sainte Gême,
S. Escoffier,	Manuel Elliott,
Percival Forgey,	Florian Fiange,
F. B. Freitas,	Foley, Conger & Co,
J. A. Fernandez,	A. Fusioh,
Frits & Branden,	Charles Frits,
J. B. Frank,	M. Faller,
Gustave Furste,	E. C. Feinour,
Feiber & Gonsenheim,	G. R. Finnley,
Mme Gust. Fournasa,	Joseph Guengheimer
Joseph Gatsinger,	Generelly & Alhux,
T. Generelly,	A. Grouchy,
Isadore Garaud,	Fred Good
Goldenbow & Kelly,	Mme Arcole Guivand
G. H. Gardner & Co.,	Howard Gorman,
S. Guinault,	J. Garidel
R. J. Hamilton,	Herman & Vignes,
J. M. Homans & Co.,	George How, M. D.
Mme Anna Hill,	R. Harres,
C. C. Holts,	Mme Henry Hébert,
Marx Israel,	Lucas Aycock & Co
Johnson & Manson,	O. R. Johnson,
Jeannesand & Co,	J. M. Justiniani,
B. Jahrens,	F. Jaufroid,
Harriet Johnson,	Emile Kern,
C. W. Kullender,	Kendig & Co.
Dr E. Kuhnemann,	Anatole Lécument,
Joseph Larrieu,	B. Laplace,
M. Lamason,	K. Lavaisson
C. L'Hote & Co,	La. Equit. Life Ins. Co,
Edward Lischy,	Lang & Bernheimer,
Labouisse & Dehlé,	Mme J. B. Leprete, Sue
T. Lafon,	La. Ice Manufact. Co.
G. A. Lanaux,	Peter Lamis,
R. Montessue & Co,	Charles Massen,
A. J. Montein,	J. Mandin,
M. Mann,	B. Musgrove, agent,
P. Macon,	C. M. Mangin,
J. G. Monrose, curator,	Maignan & Laborde,
Chas Massion, Succ. de	J. Menaud,
Philip McCabe,	T. Moreau,
Lucien Malle,	Orville Marigny,
A. May,	V. Maignan,
Dr A. Mercier,	H. Marks,
Michael Meilleur,	Sevellie Niveton,
Norton & Bell,	Frank Oberhauser,
A. Olivier & Co,	H. D. Ogden, executeur
S. Pablo,	S. P. Parmly, agent,
Mme Anne Pesigne,	Pritchard & Beckham,
A. Petit,	Perkins, Swenson & Co,
H. Pedarre,	S. B. Packard,
A. Palisade,	R. Pfiffer,
P. Pons,	Planters Cotton Press
A. Quinlan Fils,	H. Rebouse,
H. Roger & Co.	J. Reviero,
J. Sarran,	Mme Anne Saron,
J. S. Serrandie,	William Sweeten.

CHAMBRE DU CONSEIL DE VILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

Chambre 16 Hôtel de Ville, Nouvelle Orléans 27 mars 1890.

Avis Officiel Spécial.

Avis est par le présent donné que conformément aux dispositions de l'article 48 de la Constitution de 1879 de l'Etat de la Louisiane et à la décision du Conseil Commun de la ville de la Nouvelle Orléans en date du 25 mars 1890 la dite corporation s'adressera à l'Assemblée Générale pour faire voter les lois suivantes:

1. Acte pour capitaliser la dette de la ville de la Nouvelle-Orléans en étendant et renouvelant les obligations constituant la dette de la ville de la Nouvelle Orléans et en retirer et les obligations (bonds) valides en circulation de la ville de la Nouvelle Orléans pour leur en substituer de nouvelles, n'excédant pas en valeur dix millions de dollars, payables quarante ans après leur date, portant quatre pour cent d'intérêt par an. etc., et soumettant dans ce but un amendement à la constitution.

2. Pour pourvoir au jugement par la cour, et sans jury, de toutes les affaires criminelles, dans la paroisse d'Orléans, dont la pénalité n'est pas nécessairement l'emprisonnement aux travaux forcés ou la mort, et dans lesquelles le consentement de l'accusé aura d'abord été obtenu.

3. Pour autoriser la ville à punir par l'amende et l'emprisonnement la violation de ses ordonnances.

4. Pour amender et décréter à nouveau la section 1 de l'acte 133 de 1886 relatif aux corporations.

5. Résolution conjointe proposant un amendement à l'article 214 de la constitution, relatif aux taxes et à leur perception.

6. Fixant les honoraires de l'enregistreur des aliénations pour la paroisse d'Orléans pour enregistrer les ventes de taxes à la ville.

7. Un acte qui pourvoit à la vente de propriétés adjugées à la ville de la Nouvelle-Orléans pour taxes de ville.

8. Un acte pour amender et décréter à nouveau la section 1 de l'acte 41, approuvé le 9 juillet 1884.

9. Un acte fixant les honoraires et commissions de l'avocat de district pour la paroisse d'Orléans.

10. Un acte pour abroger la section 7 de l'acte 135, approuvé le 12 juillet 1886.

Par ordre du Conseil commun de la ville de la Nouvelle-Orléans.

ED. T. MANNING,
Greffier du Conseil.

30 mars—5f dim seulement

AVIS

Est par le présent donné que la ville de la Nouvelle-Orléans s'adressera à la Législature, à sa session, pour obtenir le vote d'une loi pour soumettre un projet à conjointe, soumettant aux électeurs, qui le ratifieront ou le repousseront, par leurs suffrages à la prochaine élection de représentants à l'Assemblée Générale, un amendement à la Constitution de l'Etat; la ville s'adresse également à la Législature pour le vote d'une loi destinée à mettre cet amendement à exécution. Le but du dit amendement et de la dite loi est d'autoriser la ville de la Nouvelle-Orléans à émettre par l'entremise du bureau de Liquidation de la Dette de la Ville des obligations (bonds) qui seront désignées sous le nom de "Bonds Constitutionnels" de la ville de la Nouvelle Orléans pour un montant n'excédant pas $10,000 000 payables dans quarante ans, portant intérêt à raison de 4 pour cent par an. Le dit Bureau de Liquidation devra être autorisé par la dite loi à vendre les bonds de la sorte et à en appliquer le revenu au paiement et à l'achat des bonds de la ville maintenant en circulation, y compris les certificats ou bons de la ville en vertu de la section de la loi No 5 de 1882, ainsi que les *judgment bonds*, déjà émis ou à émettre plus tard en vertu de la loi No 67 de 1884, en faisant exception des bons à prime émis en vertu de la loi No 31 de 1876. Le dit Bureau de Liquidation devra aussi être autorisé à échanger les dits bons non constitutionnels pour les dits bons et certificats en circulation, y compris les *judgment bonds* déjà émis ou à émettre plus tard qui pourront lui être offerts, en dehors toujours des bons à prime. La ville de la Nouvelle Orléans devra en même temps être autorisée pour le paiement de l'intérêt et du principal des dits bons constitutionnels, des certificats en circulation et des *judgment bonds* ci-dessus qui ne seront pas retirés par voie de paiement d'échange autorisés par la loi, et pour le paiement desdits, à prélever et à percevoir annuellement jusqu'à l'entier paiement et à la totale extinction de tous les dits bons et ce reçus, une taxe de 1 pour cent sur toutes les propriétés mobilières et immobilières de cette ville, percue maintenant pour la dette capitalisée de la ville; la ville ordonnera en plus la ville de payer la dite taxe au dit Bureau de Liquidation, qui, de son côté, devra l'appliquer au paiement de l'intérêt et du principal des dits bons constitutionnels et des dits bons et certificats ainsi qu'au paiement des subsides des bons à primes entre les mains de portreurs, le tout conformément à la loi. D'autre part, prélever de l'excédant annuel de la dite taxe et après tous les paiements exigés par la loi, une somme de $100 000 comme fonds d'amortissement applicable à l'achat des dits bons constitutionnels ci-dessus et autres bons non retirés. La loi ordonnera en plus le mode de versement de l'excédant de la taxe en question, et il dira que tout qui dépassera le montant ci-dessus de $100,000 entre les mains du trésorier de la ville ou de tous autres fonctionnaires désignés dans un *Public Improvement Fund* être appliqué à des travaux publics dans la ville. Le résultant et le surplus de la dite taxe sur l'émission des bons à prime, et les autres bons de la dite loi ne seront pas versés et tous règlements de la dite loi en circulation seront déterminés par le Conseil de Ville. Le dit amendement approuvera et ratifiera la loi de la législature pour mettre à exécution cet amendement et pour réglementer toute autre législation dans le même but. L'amendement et la reconstitution des bons avec la dite loi législative "contrat" entre la ville et les porteurs des dits bons constitutionnels et les porteurs des bons à prime, et des certificats et bons en circulation non retirés, y compris les *judgment bonds*, l'imposition de la dite taxe, et l'exemption de la taxe de 1 pour cent ci-dessus, pour la ville de pourvoir de prélever et de percevoir annuellement pour les besoins de la dette de la ville, ainsi que l'exclusion de la dette publique de la taxe additionnelle de 1 pour cent reconnue et confirmée par l'amendement constitutionnel, sujette toujours à la clause de limitation portant que la dépense ne sera jamais à excéder le montant de dépenses de 1 pour cent.

30 mars—5f en 1m dim.

AVIS.

Est par le présent donné que la ville de la Nouvelle-Orléans s'adressera à la Législature à sa prochaine session pour le vote d'une loi pour amender la 1ère et la 2me section de la loi de la Législature No 67 de 1884, autorisant l'émission de bons pour les dettes établies par jugement de la Cour, spécifiés dans la dite loi. L'amendement a pour but de donner aux dits bons la date du 1er janvier ou du 1er juillet suivant la date de leur émission, qui la comprendront l'intérêt à cette date de leur émission, ils seront maintenant datés de la date à laquelle, et que les bons portent 4 pour cent d'intérêt par an à partir de la date de l'émission ainsi que les dits bons, au lieu de 5 pour cent comme il est maintenant prescrit par la dite loi de 1884.

30 mars—5f en 1 mois, le dim.

MECHANICS AND TRADERS' Insurance Company,

No. 14 rue Carondelet.

Vingtième état de situation annuel.

Conformément à l'article 12 de sa charte, la Compagnie publie l'état de situation suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 décembre 1889:

Primes d'incendie	$278 621 04	
Primes de rivières	51 182 46	
Primes maritimes	11 42 91	
Primes non acquises, 31 décembre, 1888.	85,501 83	
		$426,447 52
A déduire—		
Primes remboursées.	$25, 97 98	
Réassurances	45,269 67	
Primes non acquises 31 décembre, 1889.	114,844 53	
		185,912 19
Primes nettes acquises		$240,535 33
A ajouter intérêt		32,528 10
Total des recettes		$273,064 43
Moins—		
Pertes par le feu, payées	$89,794 41	
Pertes de rivières payées	16,150 79	
Pertes maritimes payées	699 99	
Pertes non payées	17,841 99	
Dépenses de bureau, d'agences et autres, et de taxes et licences Louisiane et autres Etats	44,931 28	
Commissions	35,541 08	
		204,959 48
Profits nets		$68 04 95

ACTIF.

Bons de la ville de la Nlle-Orléans.	$62,420 00
Consolidés de l'Etat de la Louisiane	183,640 00
Actions de banques et autres	369 80 00
Billets à recevoir	3 3?3 20
Argent comptant	29 208 77
Propriétés foncières	25 839 19
Primes en voie de collection	54,77? 17
	$738,545 34

PASSIF.

Capital-actions	$375,000 00
Réservé pour primes non acquises	114,844 53
Réservé pour pertes non payées	17 841 99
Réservé pour taxes et licences non payées	3,724 35
Réservé pour réassurances de rivières	3,310 ??
Dividendes	18,750 00
Surplus	205,073 98
	$738,545 34

L'exposé précédent est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie

LLOYD R. COLEMAN, Président.
GEO. H. FROST, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans,

Fait et signé sous serment pardevant moi, notaire, ce 21me jour de janvier 1890.

CHAS. G. ANDRY, Notaire.

Le Conseil de Direction, à sa réunion annuelle tenue le 20 du courant, a résolu de payer sur demande (en outre du premier intérêt semestriel déclaré le 1er juillet, 1889), CINQ POUR CENT, second intérêt semestriel sur le capital-actions de la Compagnie, et de passer $52,962 21 au crédit du surplus.

DIRECTEURS.

Robt. Maxwell,	Jas. McConnell,
Geo. W. Sentell,	C. M. Soria,
I. L. Lyons,	Walter C. Flower,
W. B. Thompson,	Jos. Vignes,
Frederick Wing,	A. Xiques,
T. L. Macon,	J. M. Walsh,
H. Landry,	T. S. Waterman,
Chas. Holloway,	P. Wesley,
F. J. Odendahl,	A. M. Stiberrangel,
W. G. Wheeler,	G. A. Baldwin,
J. M. Frankenbush,	O. Hernandez
Simon R. Marx,	A. E. Delavallade,
P. J. Cookburn,	A. H. May, Jr.,
H. T. Cottam,	W. A. Roy,
J. A. Bouchan,	Lloyd R. Coleman

1er mars—1m

L'Abeille

Le Missis- tions.--I tes.--La mous.--U lets".